

Exposition

Tous en quête de héros à Paray-le-Monial

L'automne dernier, le Pays Charolais-Brionnais et l'association dijonnaise Itinéraires singuliers invitaient structures culturelles, sociales, éducatives... à imaginer des œuvres autour du thème de la quête.

Après des mois de travail, les réalisations seront exposées à Paray-le-Monial au centre culturel et de congrès samedi 13, dimanche 14 et lundi 15 février puis au centre hospitalier et à la bibliothèque.

Laurianne Jusseau, chargée de mission au Pays Charolais-Brionnais et Camille Bouchery, chargée de communication et de médiation à Itinéraires singuliers présentent le travail réalisé et exposé à Paray-le-Monial.

La Renaissance : Pouvez-vous rappeler la genèse du projet entre le Pays Charolais-Brionnais et l'association Itinéraires singuliers ?

Laurianne Jusseau : Dans le cadre du Contrat local de santé, nous avons mis en place un Conseil local en santé mentale. Un groupe a travaillé sur la stratégie locale et les enjeux de déstigmatisation. L'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques) et le foyer Boréale des Papillons blancs avaient déjà travaillé avec l'association Itinéraires singuliers. De là est venue l'idée d'enrichir nos travaux locaux de l'expérience d'Itinéraires singuliers.

Camille Bouchery : Itinéraires singuliers est une association culturelle, implantée à Dijon. Nous amenons l'art auprès de personnes empêchées ou exclues. Jusqu'à présent, nous travaillions beaucoup en milieu hospitalier. La démarche du Pays Charolais-Brionnais pour la santé mentale est intéressante en terme de croisement de publics. C'est pourquoi nous avons décidé de retenir le territoire pour initier l'Éclat de biennale, préambule à la biennale que nous organisons traditionnellement à Dijon.

Nous avons donc lancé, à l'automne dernier, un appel à projets pour réaliser des créations en lien avec le thème de la quête et nous avons reçu un très bon écho.

L. R. : Combien de structures participent ?

L. J. : Une quinzaine de struc-

tures a répondu à l'appel à projet, sur l'ensemble du département. Pour la résidence, animée par Marige Ott, nous avons des essentiellement des établissements de Paray-le-Monial, comme l'école maternelle des Sables, les Papillons blancs, les Pep (Pupilles de l'enseignement public) 71, le Pont, l'Atelier de Bellevue, mais aussi le foyer Myosotis de Charolles et le Cada (Centre d'accueil des demandeurs d'asile) de Digoin.

Nous proposons un atelier ouvert au grand public, au musée du Hiéron, où seront fabriqués des moulins.

La Ville de Paray-le-Monial nous accompagne d'une façon non négligeable, c'est important.

C. B. : Nous avons ouvert davantage cette biennale pour qu'un maximum de monde mette sa touche à cette exposition.

Rien que pour la résidence, plus de cent personnes auront été présentes au cours de la semaine.

Pour le vernissage, tous les participants se croiseront, pourront échanger. C'est très enrichissant de ne pas se limiter à un public captif, accompagné. Chacun doit se sentir concerné.

L. R. : Cette semaine se prépare, à Paray-le-Monial, l'Éclat de biennale d'art singulier. Comment cette exposition s'organise-t-elle ?

L. J. : Différentes structures et associations locales ont créé des œuvres en amont, autour de la quête. Certains ont imaginé des héros, d'autres sont partis sur ce que représente la quête.



Josiane Corneloup, vice-présidente du Pays Charolais-Brionnais en charge de la santé, troisième sur la photo en partant de la gauche, a appuyé la volonté d'accueillir cet éclat de biennale : "La volonté d'agir sur la déstigmatisation vient du fait que les familles sont en souffrance. Cette résidence d'artiste a plusieurs vertus : elle favorise l'épanouissement des personnes, elle les valorise et agit contre leur exclusion et permet de rompre l'isolement et de développer le lien social"

Cette semaine, plusieurs structures viennent travailler autour d'une œuvre collective, imaginée par l'artiste Marige Ott.

L'exposition permettra également des temps d'échanges puisque des lectures seront proposées, ainsi qu'un atelier dessin et une projection.

C. B. : Pour le vernissage, des enfants de l'école maternelle des Sables viendront interpréter quelques chansons. Nous avons voulu un rendez-vous festif, qui se veut aussi un temps de partage pour améliorer sa connaissance de l'autre, toujours dans un but de déstigmatisation.

L. R. : Pourquoi avoir choisi de travailler autour du thème de la quête ?

C. B. : Nous avons trouvé, à Itinéraires singuliers, que c'était quelque chose de fédérateur. Nous avons travaillé, les années précédentes, sur le cri et sur les cabanes. Nous voulions que l'humain soit au cœur d'un projet et nous avons rapidement pensé aux héros. L'artiste phare de cette biennale, Claude Brugeilles, qui réalise des Don Quichotte à base de matériaux de récupération, nous a inspiré ce thème de la quête. C'est quelque chose d'assez large et les œuvres sont très

variées car certaines structures travaillent sur des personnages, d'autres sur la symbolique.

L. R. : Des défis avaient été lancés par le Pays Charolais-Brionnais pour sensibiliser la population à cet éclat de biennale. Quel retour avez-vous eu ?

L. J. : Nous avons reçu quelques travaux d'écriture, qui seront accrochés sur un arbre à poèmes, au centre culturel et de congrès. Quant aux créations couture et tricot symbolisant des bébés, futurs héros, le service vie associative de la Ville de Paray-le-Monial, a collecté une vingtaine de poupons. Tous seront présentés à l'exposition car le but était, là encore, de créer une émulation et d'inviter un maximum de personnes à venir voir l'exposition, très riche et très diversifiée.

L. R. : Qu'attendez-vous de cette exposition ?

L. J. : Nous aimerions qu'il y ait une suite et que les structures prennent en charge les actions et continuent de tisser les liens qu'elles ont créés pour cet éclat de biennale. Elles ont pu échanger en travaillant ensemble. Il faut que cela continue.

Propos recueillis par Anne GONDARD

Une exposition mais pas que...

L'éclat de biennale d'art singulier autour du thème de la quête sera visible samedi 13, dimanche 14 et lundi 15 février au centre culturel et de congrès parodien.

Ont participé : Le Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada) et l'association Pêche d'enfer de Digoin, l'école Gabrielle-Colette de Chauffailles, l'école maternelle des Sables, Les papillons blancs, le centre médico psychologique, l'association Le pont, le lycée du Sacré-cœur, l'Atelier de Bellevue, le centre hospitalier, la Maison de la mosaïque contemporaine de Paray-le-Monial, le foyer Myosotis de Charolles, la Résidence du Val de Joux et l'école de Saint-Bonnet-de-Joux et le Centre de loisirs de Colomber-en-Brionnais.

Vernissage de l'exposition, vendredi 12 février à 16 h 45. Au programme : chansons avec les enfants de l'école maternelle des Sables, théâtre et musique par les résidents des Papillons blancs.

Danse indienne et musique africaine par des résidents du Cada de Digoin qui proposeront quelques spécialités culinaires de leurs pays d'origine.

Exposition des œuvres réalisées dans le cadre des défis initiés par le Pays Charolais-Brionnais.

Samedi 13 et dimanche 14 à 15 h, Christine Rocton, animatrice du foyer Myosotis à Charolles, proposera des visites contées de l'exposition.

À 16 h, la troupe de théâtre La parodienne jouera des extraits de pièces et des poèmes en lien avec la quête.

Samedi 13, de 14 h à 16 h, l'Atelier de Bellevue animera un atelier dessin.

Dimanche 14, à 17 h au théâtre Sauvageot, trois courts métrages traitant de la quête amoureuse seront projetés.

Rendez-vous samedi 13 et lundi 15 février de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h et dimanche 14 février de 14 h à 19 h.

L'exposition sera ensuite visible au centre hospitalier et à la bibliothèque de Paray-le-Monial du mardi 16 au vendredi 26 février.



À l'image d'Anthony qui a participé activement à la réalisation d'un attrape rêve, les résidents du foyer Boréale sont très fiers d'avoir collaboré à cette création

Des ateliers qui ont du sens

Le foyer Boréale des Papillons blancs de Paray-le-Monial collabore pour la troisième fois avec Itinéraires singuliers et la structure s'est portée volontaire pour accueillir la résidence d'artiste.

En amont, une œuvre collective a été créée par les résidents, autour de la quête, avec leur art-thérapeute, Maria Cano. "La quête est quelque chose d'abstrait et il est difficile de travailler ce thème avec des personnes qui ont besoin de concret. Alors nous sommes partis sur le rêve. J'ai demandé aux résidents ce qu'ils désiraient, à quoi ils rêvaient, explique Maria Cano. Tous m'ont répondu qu'ils voulaient l'amour et la paix. Alors nous avons construit un grand attrape rêve amérindien sur lequel nous avons accroché de petits attrape rêve. Tous les participants se sont réellement investis dans cette création."

Tous les éléments sont des matériaux de récupération : un cercle de tonneau pour le cadre du grand attrape rêve, du tissu, des boutons, des plumes, du fil de fer, des anneaux de rideaux... Les résidents ont aussi ajouté des objets symboliques. Ainsi, chaque attrape rêve raconte une histoire.

Certains résidents ont ensuite choisi de travailler avec Marige Ott. Pour cette artiste, la quête symbolise le déplacement. Elle a donc conçu une barque, avec les services techniques de la Ville de Paray-le-Monial. Les participants réalisent des mains, symbolisant les rames, pour aider le navire à avancer.

Un mât a été installé. Certains créent des personnages, à partir de branches, qui seront accrochés au mât et iront dans plusieurs directions. "Je veux que les participants ressentent une dynamique, qu'ils s'élèvent vers quelque chose eux aussi et qu'ils trouvent un sens à ce qu'ils font"

La plasticienne a également réalisé, mercredi, des moulins, au musée du Hiéron, sur lesquels sont accrochés des souhaits, qui partiront dans le vent.